

# L'INTRANSIGEANT

## ET LE JOURNAL DE PARIS

POLITIQUE — INFORMATIONS — LITTÉRATURE — SPORTS — VIE PARISIENNE — THÉÂTRES

DIRECTEUR : LÉON BAILBY

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
12, RUE DU CROISSANT ET 27, RUE DES JEUNES — PARIS-2<sup>e</sup>  
TÉLÉPHONES : 102-33, 130-27, 130-87

ABONNEMENTS :  
3 MOIS 5 FR. 6 MOIS 10 FR. 1 AN 20 FR.  
DÉPARTEMENTS ..... 3 MOIS 6 FR. 6 MOIS 12 FR. 1 AN 24 FR.  
ÉTRANGER (UNION POSTALE) .. 3 MOIS 9 FR. 6 MOIS 15 FR. 1 AN 35 FR.

PUBLICITÉ, ANNONCES, PETITES ANNONCES : AUX BUREAUX DU JOURNAL

DEUXIÈME  
EDITION

# LE DANGER GRANDIT A PARIS

DEUXIÈME  
EDITION

## Autour de la gare Saint-Lazare : l'effondrement. --- Au quai d'Orsay : le désastre

### Un quartier qui s'effondre

**AUX ENVIRONS DE LA GARE SAINT-LAZARE, LA CATASTROPHE S'AGGRAVE LENTEMENT**

**VISIONS D'HORREUR**

Y a-t-il quelque part, parmi nous, indifférent ou sceptique, philosophe de la vieille école — ou de la nouvelle, peut-être, — qui n'ait pas frémi devant la menace coalisée du ciel gris et des eaux jaunâtres, — qui dans son cœur égoïste ait songé soudainement à l'habile si loin de la Seine qu'il faudrait un nouveau déluge pour venir le déloger. Le déluge est venu. Le danger aujourd'hui est peut-être plus grand, loin de la Seine, que sur les rives, et peut-être vait-il mieux voir le fleuve sauter par-dessus les parapets que l'eau torrentueuse entrer par toutes les fissures du trottoir et de la chaussée, s'infiltrer dans les caves, s'engouffrer dans les regards d'argent, et miner solidement et terriblement partout à la base les fondations d'une cité qui ne tient plus, semblait-il que par un miracle d'équilibre.

vers jusqu'au ras des soupiraux, noie jusqu'au faite la station du Métro, Caumartin, en face le Printemps inondé.

Et, pour conjurer cette eau qui tantôt violemment, vient battre les murs comme un bélier, tantôt s'écoule, boit les trottoirs d'une courte lame gluante, une demi-douzaine d'ouvriers, avec des pics et des pioches, arrachent les pavés du boulevard Haussmann, entre les rails du tramway, opposent à cette masse liquide le frêle barrage de deux rangs de poutres liés par du sable et vêtus de sacs et de bâches, que l'eau sans trêve investit, sûre de sa puissance, et que même arrêtée là, elle finit par passer ailleurs. Travail pénible, de gommes, sur les places, quand ils construisent, avec du sable et des galets, de petits forts que va balayer la mer immense, comme un fétu. Mais les gamins le savent. Ces ouvriers le savent-ils aussi et travaillent-ils quand même, avec la certitude qu'ils travaillent inutilement ?

Il n'y a rien à faire. Partout, rue du Havre, rue de Rome, rue Caumartin empiète d'un déluge fantastique de piétons et de véhicules, les gens démentent et fuient, comme des enfants surpris, devant l'irrésistible ennemi.

Edouard Lepage.

**Demain : Georges Berry**  
député de Paris

### La crise grecque

**L'ultimatum de la Ligue militaire. — Les hésitations du roi.**

Nous annonçons hier, en quatrième page, que la Ligue militaire grecque avait exigé la démission du ministre présidé par M. Mavromichalis. A la place du président du conseil, elle voudrait voir M. Dragoumis.

On comprend les hésitations du roi Georges.

On lui a déjà « démissionné » le ministre Théodoris ; le ministre Mavromichalis on lui a supprimé déjà deux membres, qui dépendaient aux officiers. Ses fils sont déjà chassés de l'armée...

Et lui-même ?

La détermination du roi est grosse de conséquences : relayer le défilé et le dilemme est singulière. On ne sait pas ce que demandent les officiers reprochant à M. Mavromichalis ? Son « incapacité ».

Ils veulent aussi que l'on convoque une Assemblée nationale. Mais ici, où ils peuvent être bien sûrs d'eux, où leur impuissance est singulière. On ne sait pas ce que demandent les officiers reprochant à M. Mavromichalis ? Son « incapacité ».

Le bruit nous revient que quelques rares officiers, insuffisamment approvisionnés d'exemplaires de l'Intransigeant, ont pu obtenir dernièrement des premières heures de la soirée.

Nous apprécions trop le zèle de nos vendeurs pour nous exagérer l'inconvénient qu'occasionnent au public quelques camelots d'exception.

Sur les points de Paris où les officiers font preuve de négligence, nos lecteurs se souviendront que l'Intransigeant est en vente dans tous les kiosques et chez tous les libraires et que l'on peut le recevoir chez soi, par cylindre, pendant trois mois pour cinq francs.

EN PASSANT...

### DÉSARROI

Paris a témoigné jusqu'ici d'un admirable sang-froid. Et il faut que cela continue. Mais réellement, c'est le cœur serré qu'on assiste aux progrès effrayants du désastre, et qu'on se demande si la fin ne viendra pas bientôt.

Il y a quelque chose de pourri dans notre administration. Non, décidément, cette science, qui est si vaine de son savoir, n'est pas assez prévoyante. Et si elle avait daigné réfléchir, elle eût pu nous épargner, nous pas l'inondation, mais nos effrayantes conséquences.

Où alors, c'est qu'elle ne sait rien. C'est qu'elle n'est pas la Science. Et qu'elle cesse donc de nous rebattre les oreilles.

Que la Seine grossisse par ses affluents, et grâce aux déboisements systématiques de sa vallée, eût inondé les rivières plus ou moins, cela encore pouvait se déplorer et s'admettre. Mais ce qui est honteux, absurde, intolérable, c'est que personne, parmi les administrations officielles, n'ait poussé le cri d'alarme devant les événements de Paris. Personne n'a compris qu'un jour ou le sous-sol serait raviné par toutes les galeries de tunnels des égouts et du Métro, la ville serait à la merci d'une invasion des eaux déchaînées.

C'est pas l'eau seulement qui baigne aujourd'hui les Halles et l'avenue Montaigne, et le boulevard Haussmann, l'un des plus beaux quartiers de Paris, c'est la peste qui s'y installe. Longtemps après que le flot se sera retiré, il laissera des poussières de mort dans toute la canalisation souterraine, dans toutes les caves, au seul de toutes les maisons.

Les ministres d'aujourd'hui préparent de grands projets, un canal circulaire, une sorte de pont, des dérivatifs à une nouvelle crue. Ils font bien. Mais qui nous donnera réparation des dommages énormes venus de l'imprévoyance, de la sottise criminelle des autres ?

LÉON BAILBY.

### Le fléau prend des proportions effroyables

#### AUX PORTES DE LA GARE SAINT-LAZARE TOUT UN CARREFOUR S'EFFONDRE

Le quai d'Orsay est en péril. — A l'île Saint-Louis, un terrible désastre. — Aux Champs-Élysées et place de la Concorde, l'eau envahit tout.

Nous avons eu le triste devoir d'annoncer aux Parisiens les stupéfiantes et tragiques nouvelles de la matinée.

Journée de surprises terribles que celle-ci ! On annonçait la baisse. L'eau envahit les quartiers qui se croyaient le plus à l'abri.

La place du Havre s'effondre par morceaux.

A la place de Rome, un mouvement de glissement commence.

Le boulevard Haussmann est transformé en lac.

La plupart des ponts sont barrés à la circulation et les quais, inondés, fléchissent.

Et ce matin, la Seine était, au pont Royal, à 9 m. 33 au lieu des 9 m. 30 que nous prévoyions hier soir.

De la baisse, que l'on prévoyait déjà pour avant-hier soir, on ne peut, en vérité, rien dire de certain. Le service de la navigation, prié de dépêches, en est un peu réduit aux hypothèses.

Pour l'instant, le cri d'alarme de l'administration ne saurait être trop répété, car c'est la crainte qui fait la prudence.

**PROPHÉTIES** — Les prévisions, nous l'avons dit, ont été démenties, en vers nous-même et envers tous nos concitoyens.

Voilà le résumé de la situation. Les foules qui ont stationné aujourd'hui le long du fleuve, qui ont vu la moitié des rues barrées par des cordes, les ponts interdits, les rues sauvées sous leurs pieds, les accidents, savent que nous restons, hélas, au-dessous de la vérité.

général dans les tunnels de la Compagnie d'Orléans.

Comme nous lui demandons son avis sur l'influence possible de l'énorme poussée sur le pont de Solferino, il hoche la tête et à cette seule réponse, le regard vague fixé sur les flots : —

— C'est effrayant ! effrayant !

La rue de Lille ressemble à une voie submergée d'une ville morte. Au bruit des cascades qui, hier, de la gare d'Orsay, s'y déversaient à ruisselle, l'eau étant à niveau — un silence de mort. Toutes les maisons sont désertes, envahies. Il est très inquiétant de penser que ce sont là de vieux immeubles dont la solidité, paraît-il, est, pour beaucoup, douteuse.

La rue de Vernueil a été précipitamment évacuée et les retardataires démantelèrent par bateaux avec leurs vêtements et quelques caisses de lingerie.

Dans la rue du Bac, l'eau monte à la hauteur du « Petit Saint-Thomas » dont les magasins ont été remplis en moins d'une heure. Les boutiques ont été délaissées sans que leurs propriétaires aient eu le temps de fermer les volets.

Un inspecteur de la navigation est sur le grand pont de la gare d'Orsay, où le bruit des marteaux des charpentiers qui tentent de construire des passerelles de secours dans les rues voisines.

Les poutres qui soutenaient le tablier. Une équipe d'ouvriers va travailler à dégager la passerelle.

A neuf heures et demie, le tablier de l'estacade se détache ; on le réamorce et, à dix heures, des pontonniers scient l'épave pour l'empêcher d'aller à la dérive d'un seul bloc.

**Les ponts**

L'eau passe par-dessus les arches du pont d'Arcole, qui sont obstruées par des mâtiers, planches, roues de voitures, tonneaux, grillages, nêches à chiens, volets.

Deux arches du pont du Palais sont obstruées.

Le pont Notre-Dame a été menacé ce matin par l'un des pontons de l'Hôtel de Ville qui avait rompu ses chaînes. L'inspecteur principal Collignon, aidé de la brigade fluviale, a fait réamarrer le ponton.

A une heure, des soldats du génie sont envoyés au pont de Tolbiac, pour dégager, à l'aide de pétards de mine, les arches qui obstruent des débris de toute nature.

Un inspecteur de la navigation est sur les lieux.

Au même moment, un barre aux voitures le pont du Carrousel.

**Le long des quais**

On peut considérer le quai de la Gare comme complètement évacué, entre les ponts National et de Berry.

Dix-sept sauvetages ont été opérés ce matin.

A onze heures et demie, les quais d'Anjou et de Béthune sont inondés. On évacue le pont d'Arcole obstrué à nouveau par les bois flottants.

On a établi des barrages sur le quai Montebello, depuis le pont Notre-Dame, jusqu'au quai de la Tournelle.

Quai aux Fleurs, l'eau qui arrivait, hier, jusqu'au poste de police arlice, ce matin, jusqu'aux maisons portant les numéros 13 et 17.

Quai des Tuilleries, à l'abreuvoir de la Concorde, l'eau est au niveau du trottoir. Elle se déverse légèrement sur la chaussée.

Les ingénieurs font établir sur le parapet qui l'on attend, un barrage pour éviter l'inondation de la chaussée.

Le quartier de la Monnaie est très éprouvé. De nombreux locataires du quai des Grands-Augustins et des rues avoisinantes ont quitté leurs domiciles en toute hâte.

Dans le sixième arrondissement, vers onze heures, le quai Conti menace de subir le sort du quai des Grands-Augustins. De fortes inondations se produisent à travers la voûte de la galerie souterraine d'Orléans-Austerlitz.

Les cours de l'Institut sont complètement inondés. Des mesures de précautions sont prises en prévision de l'inondation possible de l'Institut et de la Monnaie.

Le sol s'affaisse rue des Saints-Pères, en bordure du quai.

Le quai d'Orsay, à l'angle de la rue de Bellechasse, sous la prodigieuse pression des tunnels des lignes d'Orléans, depuis jusqu'aux voûtes, a cédé. La chaussée en tiers crève jusqu'au pont de Solferino. D'énormes torrents envahissent les rues avoisinantes. A onze heures, il y avait 2 m. 50 d'eau dans les rues de Lille et de Vernueil, où les barrages de sacs de ciment ont été enportés comme des fûts de paille. Les gardiens de la paix ont reçu l'ordre de ne plus stationner à moins de cent mètres de la gare. Les travaux de préservation ont été abandonnés. Seuls, quelques ingénieurs restent sur les lieux et assistent impuissants au spectacle que rien ne peut arrêter. Les arches du pont du Carrousel ne sont plus visibles, le pont semble flotter. Toute circulation est interdite.

Malgré les efforts des soldats et du service de la voie publique, l'inondation a gagné le Cours-la-Reine, qui est complètement envahi par la crue. L'eau atteint une hauteur moyenne de 30 centimètres.

La manutention militaire du quai Debilly est tout à fait inondée depuis ce matin et les distributions se font avec beaucoup de difficultés par l'avenue du Trocadéro.

Comme la manutention, la caserne de pompiers de la rue François-Millet est complètement inondée.

**La Chambre ornée**

A dix heures et demie, le Palais-Bourbon est presque entièrement envahi par l'eau.

**Dans les hôpitaux**

L'évacuation de l'hôpital Boucicaut a donné lieu à des scènes émouvantes. Quatre cents malades étaient en danger, attendant les sauveteurs.

M. Leprieu, qui est présent, fait établir des chemins de madriers. L'on peut ainsi arriver aux pavillons.

Les malades, des femmes pour la plupart, envoyés dans des couvertures, étaient transportés à bras aux bateaux par les pompiers. Puis, en automobiles, sur des

prolonges d'artillerie, furent conduits à Cochlin, Necker, Laënnec.

— La Pharmacie centrale des hôpitaux et hospices est sous l'eau.

— Les sous-sols de l'hôpital de la Charité sont inondés. Le calorifère étant submergé, les salles sont privées de chaleur.

— A l'hospice de vieillards d'Ivry, la situation est critique, faute de vivres.

M. Mesureur, directeur de l'A. P., qui avait tenté hier d'envoyer un convoi de ravitaillement à Ivry, l'a vu revenir, tous les chemins étant coupés.

Le préfet de la Seine vient de demander au général Herment, commandant la 19<sup>e</sup> brigade d'artillerie, de prendre toutes les dispositions pour assurer la subsistance des hospitalisés et faire transporter à Bicêtre ceux qui sont valides.

**L'eau aux Halles**

A neuf heures du matin, l'égout de la rue Rambuteau cède sous la pression de l'eau qui envahit les sous-sols des pavillons des Halles.

Au poisson, aux beurres et œufs, on prévoit 1 m. 40 d'eau, ainsi qu'à la volaille et à la viande.

Les marchandises des sous-sols ont été renouées et les grilles fermées. Le service des forts de garde a été doublé.

Les arrivages sont en retard, mais en quantité presque normale. Les cours ont une tendance à la baisse. L'heure de la fermeture sera retardée pour permettre l'écoulement des marchandises en souffrance.

**Un caporal péri noyé**

A huit heures et demie, le caporal Tripier, de la 7<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> d'infanterie, allié en barque, avec les soldats Rozier et Pouligny, conduisant le télégraphiste Boulanger, qui portait une carte pneumatique à M. de Barbenante, 30 quai Debilly. La barque prit la rue de la Manutention et le quai Debilly, comme elle revenait vers la rue de Valenciennes, un remous de la Seine l'envoloppa et l'entraîna vers le fleuve.

Les trois soldats se jetèrent à l'eau, à l'exception de Pouligny qui ne savait nager et fut sauvé par un marinier. Le télégraphiste Boulanger et le soldat Rozier se sauvèrent à la nage.

Le caporal Tripier, bien que sachant nager, fut entraîné par le fleuve et disparut presque aussitôt, sans qu'il fût possible de lui porter secours.

Rozier et le télégraphiste Boulanger ont reçu des soins au poste des égoutiers. Ils ont été ensuite transportés à Beaujon.

Pouligny a eu une crise nerveuse. C'était un bon marinier de profession, conduisant la barque.

**A la Compagnie Edison**

A la Compagnie électrique Edison, le niveau de l'eau qui était hier de 30 centimètres est aujourd'hui de 80 centimètres. La distribution du courant dans les quartiers du centre est néanmoins assurée par cette compagnie.

**On a de nouvelles dynamos**

A la station électrique de la rue Edouard-Marcel, on lutte énergiquement contre l'inondation. Depuis trois jours, toutes les galeries sont noyées. De nouvelles dynamos ont été installées au premier étage. Grâce à de nouvelles pompes, une bonne station alimentaire comme d'habitude le quartier Montmartre.

**La rive gauche sans lumière**

L'usine d'Issy-les-Moulineaux, qui, à elle seule, alimente une grande partie de la rive gauche, est inondée. La lumière électrique n'est plus distribuée, ainsi que la force motrice.

(VOIR LA SUITE EN DERNIÈRE HEURE)

### Partout des sinistres et partout l'angoisse

**DES FAITS**

**La place de l'Opéra s'affaisse**

A une heure et demie, la chaussée s'affaisse place de l'Opéra. L'affaissement se prolonge sur le boulevard des Capucines jusqu'à l'immeuble n° 27.

Les arbres et les bœcs de st'incincent.

L'architecte du Métropolitain juge la situation très grave et craint des éboulements.

Sur tous les points en danger, la circulation est interdite.

On craint que l'eau n'envahisse la chaussée dans la soirée et l'on fait des barrages avec de longs tuyaux à gaz et des sacs de ciment.

**A la Comédie-Française**

L'eau a envahi les caves de la Comédie-Française. Il est possible que la représentation de ce soir ne puisse avoir lieu.

**Aux Champs-Élysées**

Une excavation s'est produite à l'angle du Cours-la-Reine et de l'avenue des Champs-Élysées.

Le palais de l'Élysée n'a pas encore trop souffert, mais une pompe des sapeurs est appelée à intervenir à l'apaiser l'eau qui envahit les sous-sols.

Par contre, plus l'on avance dans la direction de la Seine, plus la démolition apparaît grande. L'avenue d'Antin et le Cours-la-Reine sont complètement sous l'eau, qui remonte la rue François-1<sup>er</sup> et envahit les rez-de-chaussée du Grand-Palais par la porte C. Le dépôt des mâtiers est envahi. Il y a cinquante centimètres d'eau dans le couloir des services d'architectes.

Le petit jardin où se trouve le kiosque de musique n'est plus qu'un lac. Un affaissement se produit dans un angle du palais, sous une fenêtre.

Quel de la Conférence, où nous avons la chance de rencontrer l'inspecteur de la navigation, le danger presse. L'eau, qui a gagné vingt centimètres cette nuit, effondre maintenant le parapet du quai. Des sapeurs infatigables et des ouvriers empiètent des sacs et construisent des contreforts — qui ne font rien. — au péril de leur vie. Les pierres résisteront-elles à cette énorme pression ?

Autre affaissement devant le 13, boulevard de la Madeleine. La situation devient de plus en plus grave rue Royale. Au 16, un arbre s'est incliné de 45°. Chez Maxim, les caves et cuisines sont ravagées.

Dans un trou creusé en face du n° 1, l'on aperçoit le niveau de l'eau à 2 m 50 de la chaussée environ.

**Ensevelis**

A neuf heures, sur le terre-plein du Jardin de Paris, à vingt mètres du piler des chevaux de Marly, le charvrier Henri Grenet, cinquante-neuf ans, demeurant 43, quai de Javel, au service de M. Loire, entrepreneur, qui passait sur le terre-plein conduisant un cheval par la bride, a disparu dans un trou avec l'animal. L'homme avait cherché son tombeau, et l'animal, qui allait chercher son tombeau, a été retiré.

**L'estacade de l'île Saint-Louis**

A huit heures, le tablier de la passerelle de l'estacade de l'île Saint-Louis cède sous la poussée de l'eau. Il est maintenu par les bateaux amarrés à l'estacade.

Tout le bois accumulé est maintenu par

les poutres qui soutenaient le tablier. Une équipe d'ouvriers va travailler à dégager la passerelle.

A neuf heures et demie, le tablier de l'estacade se détache ; on le réamorce et, à dix heures, des pontonniers scient l'épave pour l'empêcher d'aller à la dérive d'un seul bloc.

**Les ponts**

L'eau passe par-dessus les arches du pont d'Arcole, qui sont obstruées par des mâtiers, planches, roues de voitures, tonneaux, grillages, nêches à chiens, volets.

Deux arches du pont du Palais sont obstruées.

Le pont Notre-Dame a été menacé ce matin par l'un des pontons de l'Hôtel de Ville qui avait rompu ses chaînes. L'inspecteur principal Collignon, aidé de la brigade fluviale, a fait réamarrer le ponton.

A une heure, des soldats du génie sont envoyés au pont de Tolbiac, pour dégager, à l'aide de pétards de mine, les arches qui obstruent des débris de toute nature.

Un inspecteur de la navigation est sur les lieux.

Au même moment, un barre aux voitures le pont du Carrousel.

**Le long des quais**

On peut considérer le quai de la Gare comme complètement évacué, entre les ponts National et de Berry.

Dix-sept sauvetages ont été opérés ce matin.

A onze heures et demie, les quais d'Anjou et de Béthune sont inondés. On évacue le pont d'Arcole obstrué à nouveau par les bois flottants.

On a établi des barrages sur le quai Montebello, depuis le pont Notre-Dame, jusqu'au quai de la Tournelle.

Quai aux Fleurs, l'eau qui arrivait, hier, jusqu'au poste de police arlice, ce matin, jusqu'aux maisons portant les numéros 13 et 17.

Quai des Tuilleries, à l'abreuvoir de la Concorde, l'eau est au niveau du trottoir. Elle se déverse légèrement sur la chaussée.

Les ingénieurs font établir sur le parapet qui l'on attend, un barrage pour éviter l'inondation de la chaussée.

Le quartier de la Monnaie est très éprouvé. De nombreux locataires du quai des Grands-Augustins et des rues avoisinantes ont quitté leurs domiciles en toute hâte.

Dans le sixième arrondissement, vers onze heures, le quai Conti menace de subir le sort du quai des Grands-Augustins. De fortes inondations se produisent à travers la voûte de la galerie souterraine d'Orléans-Austerlitz.

Les cours de l'Institut sont complètement inondés. Des mesures de précautions sont prises en prévision de l'inondation possible de l'Institut et de la Monnaie.

Le sol s'affaisse rue des Saints-Pères, en bordure du quai.

Le quai d'Orsay, à l'angle de la rue de Bellechasse, sous la prodigieuse pression des tunnels des lignes d'Orléans, depuis jusqu'aux voûtes, a cédé. La chaussée en tiers crève jusqu'au pont de Solferino. D'énormes torrents envahissent les rues avoisinantes. A onze heures, il y avait 2 m. 50 d'eau dans les rues de Lille et de Vernueil, où les barrages de sacs de ciment ont été enportés comme des fûts de paille. Les gardiens de la paix ont reçu l'ordre de ne plus stationner à moins de cent mètres de la gare. Les travaux de préservation ont été abandonnés. Seuls, quelques ingénieurs restent sur les lieux et assistent impuissants au spectacle que rien ne peut arrêter. Les arches du pont du Carrousel ne sont plus visibles, le pont semble flotter. Toute circulation est interdite.

Malgré les efforts des soldats et du service de la voie publique, l'inondation a gagné le Cours-la-Reine, qui est complètement envahi par la crue. L'eau atteint une hauteur moyenne de 30 centimètres.

La manutention militaire du quai Debilly est tout à fait inondée depuis ce matin et les distributions se font avec beaucoup de difficultés par l'avenue du Trocadéro.

Comme la manutention, la caserne de pompiers de la rue François-Millet est complètement inondée.

**La Chambre ornée**

A dix heures et demie, le Palais-Bourbon est presque entièrement envahi par l'eau.

**Dans les hôpitaux**

L'évacuation de l'hôpital Boucicaut a donné lieu à des scènes émouvantes. Quatre cents malades étaient en danger, attendant les sauveteurs.

M. Leprieu, qui est présent, fait établir des chemins de madriers. L'on peut ainsi arriver aux pavillons.

Les malades, des femmes pour la plupart, envoyés dans des couvertures, étaient transportés à bras aux bateaux par les pompiers. Puis, en automobiles, sur des

prolonges d'artillerie, furent conduits à Cochlin, Necker, Laënnec.

— La Pharmacie centrale des hôpitaux et hospices est sous l'eau.

— Les sous-sols de l'hôpital de la Charité sont inondés. Le calorifère étant submergé, les salles sont privées de chaleur.

— A l'hospice de vieillards d'Ivry, la situation est critique, faute de vivres.

M. Mesureur, directeur de l'A. P., qui avait tenté hier d'envoyer un convoi de ravitaillement à Ivry, l'a vu revenir, tous les chemins étant coupés.

Le préfet de la Seine vient de demander au général Herment, commandant la 19<sup>e</sup> brigade d'artillerie, de prendre toutes les dispositions pour assurer la subsistance des hospitalisés et faire transporter à Bicêtre ceux qui sont valides.

**L'eau aux Halles**

A neuf heures du matin, l'égout de la rue Rambuteau cède sous la pression de l'eau qui envahit les sous-sols des pavillons des Halles.

Au poisson, aux beurres et œufs, on prévoit 1 m. 40 d'eau, ainsi qu'à la volaille et à la viande.

Les marchandises des sous-sols ont été renouées et les grilles fermées. Le service des forts de garde a été doublé.

Les arrivages sont en retard, mais en quantité presque normale. Les cours ont une tendance à la baisse. L'heure de la fermeture sera retardée pour permettre l'écoulement des marchandises en souffrance.

**Un caporal péri noyé**

A huit heures et demie, le caporal Tripier, de la 7<sup>e</sup> compagnie du 5<sup>e</sup> d'infanterie, allié en barque, avec les soldats Rozier et Pouligny, conduisant le télégraphiste Boulanger, qui portait une carte pneumatique à M. de Barbenante, 30 quai Debilly. La barque prit la rue de la Manutention et le quai Debilly, comme elle revenait vers la rue de Valenciennes, un remous de la Seine l'envoloppa et l'entraîna vers le fleuve.

Les trois soldats se jetèrent à l'eau, à l'exception de Pouligny qui ne savait nager et fut sauvé par un marinier. Le télégraphiste Boulanger et le soldat Rozier se sauvèrent à la nage.

Le caporal Tripier, bien que sachant nager, fut entraîné par le fleuve et disparut presque aussitôt, sans qu'il fût possible de lui porter secours.

Rozier et le télégraphiste Boulanger ont reçu des soins au poste des égoutiers. Ils ont été ensuite transportés à Beaujon.

Pouligny a eu une crise nerveuse. C'était un bon marinier de profession, conduisant la barque.

**A la Compagnie Edison**

A la Compagnie électrique Edison, le niveau de l'eau qui était hier de 30 centimètres est aujourd'hui de 80 centimètres. La distribution du courant dans les quartiers du centre est néanmoins assurée par cette compagnie.

**On a de nouvelles dynamos**

A la station électrique de la rue Edouard-Marcel, on lutte énergiquement contre l'inondation. Depuis trois jours, toutes les galeries sont noyées. De nouvelles dynamos ont été installées au premier étage. Grâce à de nouvelles pompes, une bonne station alimentaire comme d'habitude le quartier Montmartre.

**La rive gauche sans lumière**

L'usine d'Issy-les-Moulineaux, qui, à elle seule, alimente une grande partie de la rive gauche, est inondée. La lumière électrique n'est plus distribuée, ainsi que la force motrice.

(VOIR LA SUITE EN DERNIÈRE HEURE)

### La disette n'est pas à craindre

PARIS EST APPROVISIONNÉ NORMALEMENT ET L'ON PEUT ESPÉRER QU'IL N'Y AURA PAS DE HAUSSE SENSIBLE SUR LE PRIX DES ALIMENTS

**Aux Halles et dans le Commerce**

— Si de nouveaux accidents ne se produisent pas sur les voies ferrées qui relient encore aujourd'hui Paris à la province, les capitaux ne font pas assurés de ne pas avoir souffrir de la famine.

Ce matin, les arrivages aux Halles ont été normaux et même pour certaines denrées il y a eu surplus.

C'est tout au plus, nous dit le secrétaire de la commission spéciale, si une légère hausse subsiste encore sur quelques produits, la viande, par exemple. Les légumes frais, le beurre, les œufs se traitent aux prix habituels.

Bien plus, par la loi de l'offre et de la demande, une baisse est même à prévoir sur la viande ; les marchands en gros, voyant la ligne d'Orléans coupée, ont envoyé des ordres considérables dans l'ouest et, comme l'Orléans recommence à fonctionner sur des voies détournées, il va y avoir surabondance.

Dans les grandes épiceries, le mouvement des affaires a pris des proportions fantastiques.

Chez Poin, boulevard Sebastopol, on a enregistré depuis cinq jours plus de 50,000 commandes.

— Aussi nous déclarer un des chocs de service, nous n'est-il absolument impossible de promettre l'livraison avant dix jours. Nous ne faisons exception que pour les habitants des quartiers sinistrés, dont le ra-





Le Sport Hippique

Courses à Cannes

SAMEDI 29 JANVIER 1910

PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES STEEPLES (steeple-chase, 6<sup>e</sup> série) — 2.600 francs.

Table listing horse race details including names of horses, jockeys, and owners.

PRIX DES ETENDARDS (steeple-chase militaire, 1<sup>re</sup> série) — Objets d'art.

Table listing horse race details for PRIX DES ETENDARDS.

PRIX DE LA VILLE DE CANNES (course de haies, handicap) — 4.000 francs.

Table listing horse race details for PRIX DE LA VILLE DE CANNES.

PRIX DU GOLF (steeple-chase, à réclamer) — 2.000 francs.

Table listing horse race details for PRIX DU GOLF.

APPRECIATIONS

2<sup>e</sup> PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES STEEPLES. Sérieuse reste sur une victoire dont elle n'a pas profité à la suite d'une erreur de parcours.

PRIX DU GOLF

Nous avons parlé de Grand Mat, Gutaire, Ludy, Furie et Pimpante. Le Conestable II était second devant Citandre II qu'il rencontrera avec un moins gros écart de poids à son avantage.

Vincennes

Table listing horse race results and details for Vincennes.

PRIX DE GERROTS

Table listing horse race details for PRIX DE GERROTS.

CHEMIN DE FER D'ORLÈANS

L'Abier aux Pyrénées (Golfe de Gascogne et Roussillon). Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn, Vernets-Bains, Amélie-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, etc.

CHEMIN DE FER D'ORLÈANS

billets d'aller et retour individuels pour les stations thermales et hivernales, délivrés toute l'année de toutes les stations du réseau sous condition d'un minimum de parcours.

PRIX D'HYEVILLE

Table listing horse race details for PRIX D'HYEVILLE.

CHEMIN DE FER DU NORD

billets d'aller et retour pour Cannes, Nice et Menton. Pendant la période du 26 janvier au 6 février, à l'occasion du Carnaval de Nice.

PRIX DE MENNEVAL

Table listing horse race details for PRIX DE MENNEVAL.

CHEMINS DE FER DE PARIS À LYON ET À LA MEDITERRANÉE

ALGERIE-TUNISIE. Billets de voyages à itinéraires fixes, 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes, délivrés à la gare de Paris-Lyon.

PRIX DE CHAROLLES

Table listing horse race details for PRIX DE CHAROLLES.

CHEMIN DE FER DU NORD

QUATRE JOURS EN ANGLETERRE. Du Vendredi au Mardi. Jusqu'au 1<sup>er</sup> mai 1910, les touristes pourront se procurer, tous les vendredis, samedis ou dimanches, à la gare de Paris-Nord et dans les bureaux de ville de la compagnie, des billets d'aller et retour de:

OUI... MAIS... RIBBY

habille mieux 16, boulevard Poissonnière, Paris. L'INTRANSIGEANT est en vente, à 5 h. 1/2, dans tous les kiosques, chez tous les libraires et dans les bibliothèques des gares.

CHEMIN DE FER D'ORLÈANS

billets d'aller et retour individuels et de famille de toutes classes.

L'INTRANSIGEANT

saît tout dit tout est partout

BOURSE DES VALEURS

Table listing stock market prices for various companies and sectors.

demment. A Lisbonne, l'agio sur l'or est à 10 3/4 0/0, également sans changement. Les Sociétés de crédit se sont alourdies.

Un Prix de 1,000 fr. et 100 Prix de 20 francs. EN ESPÈCES. seront décernés aux lauréats du Concours des Bonnes Marques.



Quelle est cette bouteille? Réponse n° 42. Cette bouteille est celle de la marque. Remplir ce bulletin, le découper et le conserver jusqu'à la fin du Concours.

BARRIÈRE APÉRITIF TONIQUE VIN GÉNÉREUX ET QUINQUINA BARRIÈRE

AVIS des OFFICIERS MINISTÉRIELS. S'adresser à M. G. AMARD, 23, quai de l'Horloge, Paris.

BÉNÉDICTINE



Spectacles de ce soir

Table listing theater performances for the evening, including Opera, Comédie-Française, and various smaller theaters.

Les délicieuses Pastilles CHOCOLATÉES

Advertisement for LAXATINE GARDEN-BAILLY, a laxative for constipation and related ailments.

LA MAISON ELECTRIQUE

21, boulevard de la Chapelle. — Incroyable et merveilleux service électrique d'une maison moderne.

PETITES ANNONCES

Offres d'emplois. Broderies. Jardin d'acclimatation. Tour Eiffel. L'affichage GABERT est le meilleur. Chemins de fer d'Orléans. Voyages en Espagne. Excursions en Andalousie. Excursions à Algérie, Gibraltar et au Maroc.

PRETS

Le Concours des Bonnes Marques sera clos avant la fin du mois.

Quelle est cette bouteille?

Tra certain nombre de bouteilles ont déjà été ainsi reproduites et l'on se procure en vain les numéros qui les contiennent.

Advertisement for 'ON GUERIT' medicine, claiming to cure various ailments.

Table listing theater performances for the evening, including Opera, Comédie-Française, and various smaller theaters.

Pharmacie BAILLY

15, rue de Rome, 15 PARIS. MOULIN ROUGE. SCALA. LE CARILLON. LUNA-PARK. BULLIER-NOUVEAU. NOUVEAU CIRQUE. CIRQUE DE PARIS. GAITÉ-ROCHECHOUART. MUSÉE GREVIN. KINEMA-THEATRE.

L'affichage GABERT

est le meilleur. Remplacement général de la circulation routière (automobiles, vélocipèdes, voitures attelées).

CHEMINS DE FER D'ORLÈANS

Semaine Sainte, Fêtes de Pâques, Foire de Séville. Voyages en Espagne. Excursions en Andalousie. Excursions à Algérie, Gibraltar et au Maroc.